

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

En partenariat avec



Maquette : Dominique Bossut, Inrap Nord Picardie - Février 2010



Statuette en bronze du dieu Mercure (haut. 4,9 cm).
© Stéphane Lancelot, Inrap

Une agglomération gallo-romaine atypique à Noyelles-les-Seclin





Département
Nord
Aménagement
Atos Worldline
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Nord-Pas-de-Calais
Responsable scientifique
Lydie Blondiau, Inrap

Dans le cadre de la construction d'immeubles pour la société Atos Worldline à Noyelles-les-Seclin, le service régional de l'Archéologie du Nord-Pas-de-Calais a prescrit deux fouilles archéologiques en 2001, puis en 2008-2009, sur une superficie totale de 38 650 m².

Après 7 mois de travail de terrain, les archéologues, aidés de spécialistes, analysent la riche documentation récoltée dans le sous-sol afin de reconstituer 400 ans d'histoire du territoire et de ses occupants.

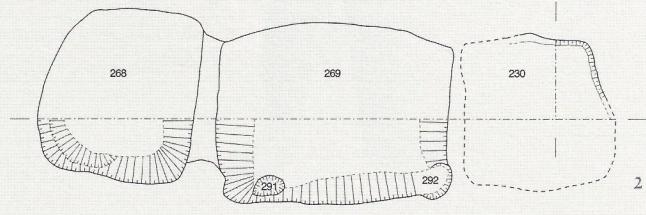
Les fouilles ont permis de mettre au jour une partie d'une agglomération gallo-romaine implantée dès le 1^{er} siècle de notre ère, dans une région fortement peuplée depuis la fin de la période gauloise mais sur un site jusqu'alors inoccupé, sur le bord du dôme crayeux du Mélantais dominant la vallée de la Deûle.

Les fonds de cabane

- 1 - Un fond de cabane tripartite en cours de fouille © Lydie Blondiau, Inrap
2 - Le relevé du fond de cabane © Lydie Blondiau, Inrap



1



Une agglomération insoupçonnée et pérenne

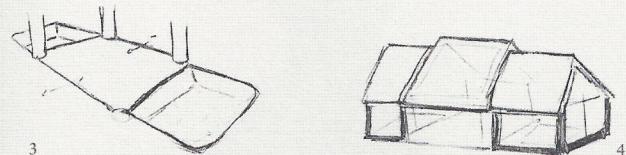
Fondée au 1^{er} siècle de notre ère, le long de la chaussée romaine allant de Bavay à Cassel, la première occupation est concentrée au sud de l'emprise des fouilles. Cette agglomération rurale délimitée par des palissades est caractérisée par des vestiges d'habitats construits sur poteaux.

Au II^e siècle, un chemin orienté nord-sud est construit, entraînant une modification de l'organisation du site. Des fonds de cabane sont aménagés au sud de l'emprise, et de façon plus ponctuelle au nord, où un enclos attenant au chemin est creusé. Cet enclos disposait de trois entrées à l'ouest, au sud-est et à l'est où deux constructions externes permettaient d'en contrôler l'accès. Cette réorganisation du site atteste une modification de son statut voire de son activité économique.

L'apogée de l'occupation a lieu entre la seconde moitié du III^e siècle et le IV^e siècle. L'apparition d'une ou plusieurs unités artisanales, de fours à pain et de fours métallurgiques semble indiquer une diversification des activités.

À la fin du IV^e siècle le site est abandonné et l'espace est remis en culture.

- 3 - Restitution des trois fosses, la partie centrale est recouverte d'un plancher © Karl Bouche, Inrap
4 - Proposition de reconstitution du fond de cabane © Karl Bouche, Inrap



Four à pain d'époque romaine © Lydie Blondiau, Inrap



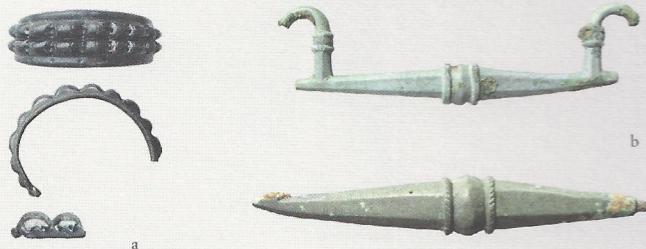
L'apparition des fonds de cabane

Au II^e siècle de notre ère apparaissent les bâtiments qui laissent aujourd'hui, au sud de l'emprise, des traces nommées fonds de cabane. Ils sont caractérisés par la présence d'un vide sanitaire creusé dans le sol, recouvert d'un plancher. Ces constructions, en matériaux périssables, reposent, ou non, sur des poteaux d'angle et sont généralement couvertes d'un toit à deux pans débordants. Dans quelques cas, ces structures sont tripartites. Chacun des trois espaces présente un vide sanitaire qui a parfois pu servir de poubelle.

Ce plan singulier apparaît au début du II^e siècle dans la vallée de la Deûle. Quelques rares exemples ont été retrouvés dans le Valenciennois et dans le Douaisis. Annonciatrices des fonds de cabane du début du haut Moyen Âge, ces constructions atypiques pourraient être liées à une activité spécifique à ce jour non identifiée, ou influencées par des constructions d'origine germanique.

Une incinération en cours de fouille © Lydie Blondiau, Inrap

Mobilier archéologique : un bracelet en verre (a) et des poignées de meuble en bronze (b)
© Stéphane Lancelot, Inrap



Une agglomération opulente

Les objets trouvés dans les fossés – poignées de porte en bronze, applique de meuble, bracelet en verre – témoignent d'une population aisée. La découverte d'une statuette en bronze représentant le dieu Mercure, dieu des voyageurs, conforte cette hypothèse.

Les céramiques retrouvées dans les comblements proviennent d'Amiens, Arras, de l'est et du sud de la France et surtout des pays nordiques comme la Belgique (Braives), l'Allemagne (Trèves, Mayen, Eifel...) ou l'Angleterre.

Les multiples influences perceptibles dans les constructions et les objets du quotidien attestent l'importance du site ainsi que sa position de carrefour économique.

Les espaces funéraires

Onze tombes romaines à incinération ont été fouillées. L'usage de l'incinération prédomine jusqu'au III^e siècle : les restes du défunt sont accompagnés d'un dépôt rituel (vaisselle, aliments...) destiné à sa vie dans l'au-delà.

Au IV^e siècle, le rite de l'inhumation domine. Le plus souvent, les défunt sont enterrés à l'écart de l'agglomération, le long des routes. Deux tombes ont été fouillées dans la partie sud de l'emprise, peu occupée à cette période.

Une inhumation en cours de fouille © Lydie Blondiau, Inrap

Le défunt était accompagné d'un vase en céramique (a) et d'un bracelet en bronze (b)
© Stéphane Lancelot, Inrap



